



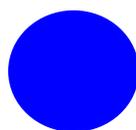
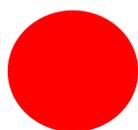
Rapport annuel 2016

Christian Solidarity International asbl



Table des matières

Mot du président	p. 2
Organes et structure	p. 3
Nos deux domaines d'intervention	p. 4
Nos projets de coopération au développement	p. 5
Nos projets d'éducation au développement	p. 18
Notre programme de volontariat	p. 26
Finances	p. 28
Communication et collecte de fonds	p. 31
Remerciements	p. 32



Mot du président

Continuons à accorder notre soutien aux millions d'enfants privés de la possibilité d'apprendre et de développer leurs talents !

Chers lecteurs, chers membres et amis de CSI,

CSI est une petite ONG mais ensemble nous avons réussi de grandes choses en 2016! 22 projets de coopération au développement ont pu être réalisés avec succès dans 8 pays en développement en Afrique, Asie et en Amérique latine. Les membres du conseil d'administration, le personnel permanent, les bénévoles et de nombreux sympathisants de CSI ont contribué à collecter des dons à hauteur de 201.658,17 €. À vous toutes et tous un grand Merci pour votre engagement, votre soutien, vos dons et vos petits et grands coups de main pour réaliser notre mission!

Grâce au cofinancement de la Direction de la Coopération au Développement, la somme de 934.149,10 € a pu être transférée aux partenaires locaux pour soutenir des projets d'accès à une éducation ou une formation de qualité. Une belle réussite!

2016 a été une année de transition pour CSI. L'accord-cadre « *Entwécklung duerch Bildung* » a touché à sa fin. Les projets en Amérique latine ont été clôturés, car la nouvelle stratégie de CSI prévoit de concentrer les actions d'aide sur l'Afrique de l'Est et sur l'Asie. Ainsi, les partenariats avec Redar et Intsol au Pérou ainsi qu'avec les Salésiens au Burkina Faso ont pris fin et d'autres bailleurs ont pris le relais.

Le nouvel accord-cadre 2017-2020 mettra l'accent sur l'accès à l'éducation d'enfants et de jeunes particulièrement marginalisés. Des projets continuent à être réalisés en Asie du Sud/Sud-Est (Bangladesh, Inde, Vietnam) et en Afrique de l'Est (Congo, Rwanda/Burundi, Tanzanie et au Soudan du Sud).

En 2016, un nouveau partenariat a été développé avec le Ilula Orphans Program à la fois au Luxembourg et en Tanzanie. L'objectif de cette collaboration consiste à réaliser la construction d'une école primaire pour enfants marginalisés à Iringa en Tanzanie au cours des prochaines années.

En 2016, CSI a également organisé de nombreuses activités dans le domaine de l'éducation au développement. Citons, entre autres, les ateliers « L'école permet l'envol » dans les écoles primaires, une table ronde sur l'illettrisme au Luxembourg, un spectacle grand-public avec le conteur sénégalais Bou-bacar Ndiaye autour du rôle des femmes dans l'éducation ou encore le projet « Une école africaine au Luxembourg ».

CSI est avant tout un noyau de personnes profondément convaincues que l'éradication de la pauvreté passe par le développement des personnes et l'accès de tous à une éducation de qualité. En 2017, continuons à accorder notre soutien aux millions d'enfants privés de la possibilité d'apprendre et de développer leurs talents!



Robert Kirsch
Président de CSI

Organes et structure

L'Assemblée générale

L'Assemblée générale ordinaire a eu lieu le 8 juin 2016 dans la Maison d'accueil des Sœurs franciscaines. Elle compte 35 membres actifs.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni à 6 reprises au cours de l'année 2016. Au 31 décembre 2016, la composition du conseil se présente comme suit :

Robert Kirsch	Président
Ly Lan Do Le	Vice-Présidente
Patrick de Rond	Trésorier
Dominique von Leipzig	Secrétaire
Pierre Dielissen	Membre
Fadi Fikani	Membre
Patrick Theisen	Membre
Michael Kunze	Membre

Bureau exécutif

Le bureau exécutif s'est réuni sur une base hebdomadaire avec les membres du personnel pour assurer la gestion des affaires courantes. Actuellement, le bureau est formé du président, du trésorier et de Pierre Dielissen.

Personnel permanent

La répartition des responsabilités dans l'équipe des permanents se présente comme suit :

Sybille Gernert	Gestion administrative et financière (responsable de bureau)
Véronique Weis	Projets de coopération au développement
Fabienne Michaux	Projets d'éducation au développement
Sylvie Grein	Projets d'éducation au développement
Sandra Scheuren	Communication et collecte de fonds

Bénévoles

Les bénévoles contribuent à la réalisation des actions de solidarité et de sensibilisation de CSI dans le cadre de plusieurs groupes de travail : le groupe « projets » (coopération), le groupe « promotion de CSI » (collecte de fonds) et le groupe « Edev » (éducation au développement).

Nos deux domaines d'intervention

CSI est actif dans deux domaines complémentaires : la coopération au développement et l'éducation au développement.

La coopération au développement

CSI Lëtzebuerg concentre son action de développement sur des projets d'éducation et de formation au profit d'enfants et de jeunes marginalisés qui, pour différentes raisons, n'ont pas la possibilité d'aller à l'école. Nos projets englobent tous les aspects de l'éducation, que ce soit la construction d'écoles, l'alphabétisation, la formation professionnelle, la formation d'enseignants ou encore l'intégration scolaire d'enfants vivant avec un handicap. Tous les projets réalisés en 2016 ont un objectif commun : sortir les bénéficiaires directs durablement de la pauvreté en leur proposant un enseignement de qualité.



Dans la mise en œuvre des projets sur place, CSI Lëtzebuerg peut compter sur le soutien de partenaires locaux compétents et fiables. Ils jouent un rôle important dans la réussite des projets car ils connaissent la situation sur place et les besoins de la population. Vu le rôle primordial des partenaires, CSI accorde beaucoup d'importance à certains critères lors de la sélection (par exemple en matière de transparence, solidité, fiabilité, expérience). Nous attachons également beaucoup d'importance à la durabilité de nos projets. C'est pourquoi nous développons avec le partenaire différentes pistes pour assurer l'autofinancement au-delà du retrait de CSI. De plus, les parents et tous les acteurs susceptibles d'influencer le succès du projet sont également impliqués dès le début afin d'assurer le caractère durable de nos projets.

Le Ministère des Affaires étrangères du Grand-Duché de Luxembourg, lui aussi, nous aide dans la réalisation des projets d'éducation et de formation. CSI a conclu un accord-cadre avec le Ministère qui s'engage ainsi à prendre en charge 80% des coûts des projets. L'accord-cadre en cours a été conclu en 2013 pour une durée de 4 ans.

L'éducation au développement (EDEV)

Depuis 2008, CSI est actif dans l'éducation au développement. La plupart des activités ont lieu dans des écoles fondamentales luxembourgeoises.

Le but de l'EDEV consiste à sortir les enfants des sentiers battus, à les inciter à réfléchir sur les conditions de vie d'autres personnes et à leur faire comprendre qu'ils ont la possibilité de s'engager pour un monde plus équitable.

Les ateliers animés dans les écoles fondamentales luxembourgeoises constituent l'un des principaux piliers de l'EDEV. Au cours de ces ateliers, les élèves sont confrontés aux thèmes de la pauvreté et de l'analphabétisme et ils apprennent que leurs pairs dans d'autres régions du monde grandissent dans des conditions complètement différentes.

Outre les ateliers, CSI met en place d'autres activités de sensibilisation, qui sont principalement destinées à des enfants et jeunes.

Dans l'EDEV aussi, CSI a conclu un accord-cadre avec le Ministère des Affaires étrangères qui prend en charge 80% des coûts des projets.



Nos projets de coopération au développement

En 2016, un nouveau partenariat a été signé entre CSI et « Ilula Orphans Program Luxembourg » (IOP) ainsi qu'avec son association-sœur IOP Tanzanie. Un projet pilote a été réalisé en vue d'une collaboration dans les années à venir. Il s'agissait de la phase préparatoire de la mise en place d'une infrastructure scolaire pour l'éducation primaire au centre de la Tanzanie.

L'année 2016 a été marquée par l'identification des projets du nouvel accord-cadre 2017 - 2020.

La préparation de cet accord-cadre fut un défi en raison des nouvelles conditions et réglementations du Ministère des Affaires étrangères et européennes. Une autre étape importante a été la clôture de quatre partenariats dont 3 avaient une longue histoire commune avec CSI.

La collaboration avec le partenaire péruvien REDAR était relativement récente mais très fructueuse. Le partenariat avec INTSOL, quant à lui, datait d'il y a plus de quinze ans et la fin de notre travail commun a montré à quel point des liens amicaux se sont noués. Ceci vaut aussi pour les partenariats au Vietnam où nous menions des projets avec le diocèse de Vinh et la congrégation des sœurs dominicaines.

Nous souhaitons remercier nos anciens partenaires au Pérou et au Vietnam pour ce temps magnifique au service des plus démunis et nous leur souhaitons une bonne continuation dans ce travail remarquable.

Les „dépenses 2016“ correspondent au montant que le partenaire a réellement investi dans le projet en 2016.

Les éléments clés de l'accord-cadre en 2016



S'ajoute à ces actions un projet permettant d'assurer un suivi correct des actions en cours de réalisation et garantissant les contacts directs avec les partenaires et les bénéficiaires ainsi que la transparence au niveau des engagements financiers.

Les projets au Pérou

Le contexte

Dans les années 1980, des milliers de Péruviens sont allés s'installer à Lima pour échapper au terrorisme régnant dans les montagnes environnantes et au Nord du pays. La plupart ont construit, en partie illégalement, leurs maisons à proximité de la route principale qui relie Lima avec le pays montagneux. Huaycán est un de ces quartiers qui héberge aujourd'hui plus de 100.000 habitants qui y vivent souvent sans autorisations et dans des conditions extrêmement précaires. L'engagement pour ces populations vulnérables est double : contribuer à améliorer les conditions de vie de la population de Huaycán et en même temps donner aux communautés andines des perspectives afin d'éviter leur migration vers la capitale Lima.



Projet de promotion de la santé à Huaycán

L'objectif principal du projet consiste à améliorer les conditions de vie de la population de Huaycán par l'éducation à la santé. A l'aide d'ateliers thématiques et d'un accompagnement personnalisé des familles participant au projet, on forme et sensibilise les habitants en matière d'hygiène, de nutrition équilibrée, de gestion des déchets et de gestion de situations d'urgence en santé. 50 femmes de Huaycán sont formées directement par l'ONG locale afin qu'elles puissent à leur tour transmettre les connaissances acquises à d'autres familles. Les 5.000 habitants des zones P et Z de Huaycán comptent parmi les bénéficiaires indirects de ce projet.

La construction d'un centre de formation et de production était prévue pour 2016 mais n'a malheureusement pu être réalisée en raison d'un retard dans l'obtention des autorisations de construire.

Formation des enfants en milieu andin en techniques agro-alimentaires

La province de Huari se situe dans une région isolée des Andes péruviennes et est très riche en biodiversité. Mais la plupart des paysans de la région ne savent pas utiliser et travailler les nombreux produits qui poussent autour d'eux. Ils se sont habitués à fabriquer des produits régionaux de mauvaise qualité. La région devient de plus en plus pauvre et se voit confrontée à une migration alarmante vers les grandes villes, surtout vers Lima où les gens sombrent dans des conditions encore plus déplorables. L'idée principale est de familiariser les jeunes, sur base des traditions andines, avec la fabrication de produits locaux. Ceci leur permet non seulement d'enrichir leur alimentation mais aussi d'élargir la productivité diversifiée sur les marchés locaux, voire nationaux.



Le projet au Burkina Faso

Le contexte

Le Burkina Faso est un pays en voie de développement qui n'a pas d'accès maritime. En dépit des mauvaises conditions environnementales, il a engagé des efforts de réformes économiques qui ont permis de jeter les bases d'une croissance rapide, de l'ordre de 6% par an depuis 2001. Cependant, les performances économiques ne sont pas suffisantes pour améliorer significativement le bien-être de toute la population car nombre d'habitants vivent toujours dans une situation de pauvreté générale, exacerbée par le chômage et le sous-emploi. Par conséquent, le Burkina Faso doit engager des efforts considérables pour mettre en place un environnement favorable à l'auto-emploi et à la création d'entreprises. C'est à ce prix que la croissance rimera avec la réduction de la pauvreté.

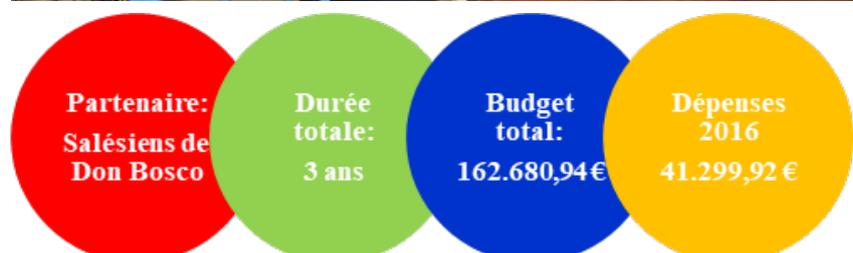


Projet de formation professionnelle pour jeunes

Le Burkina Faso se distingue par une population jeune à croissance rapide, majoritairement rurale et occupant des emplois qui ont une faible productivité et qui ne génèrent que peu de revenus. Sept burkinabés sur dix ont moins de 30 ans. Le nombre de jeunes (15-24 ans), primo-demandeurs d'emploi, doublera d'ici 2030, passant de trois à six millions, ce qui va créer des tensions sur le marché du travail. Une grande partie des jeunes vivant en milieu rural se déplace vers les grandes villes pour y trouver un emploi, mais faute de qualification, ils risquent de se retrouver à la rue et dans des situations sociales pires que dans leurs localités d'origine. Dans ce contexte est née l'idée d'offrir aux jeunes une formation professionnelle adaptée à leurs compétences.

En 2016, ont été formés :

- 40 jeunes en coiffure
- 55 jeunes en coupe-couture
- 3 jeunes en tissage
- 96 jeunes en informatique



Les projets au Burundi et Rwanda

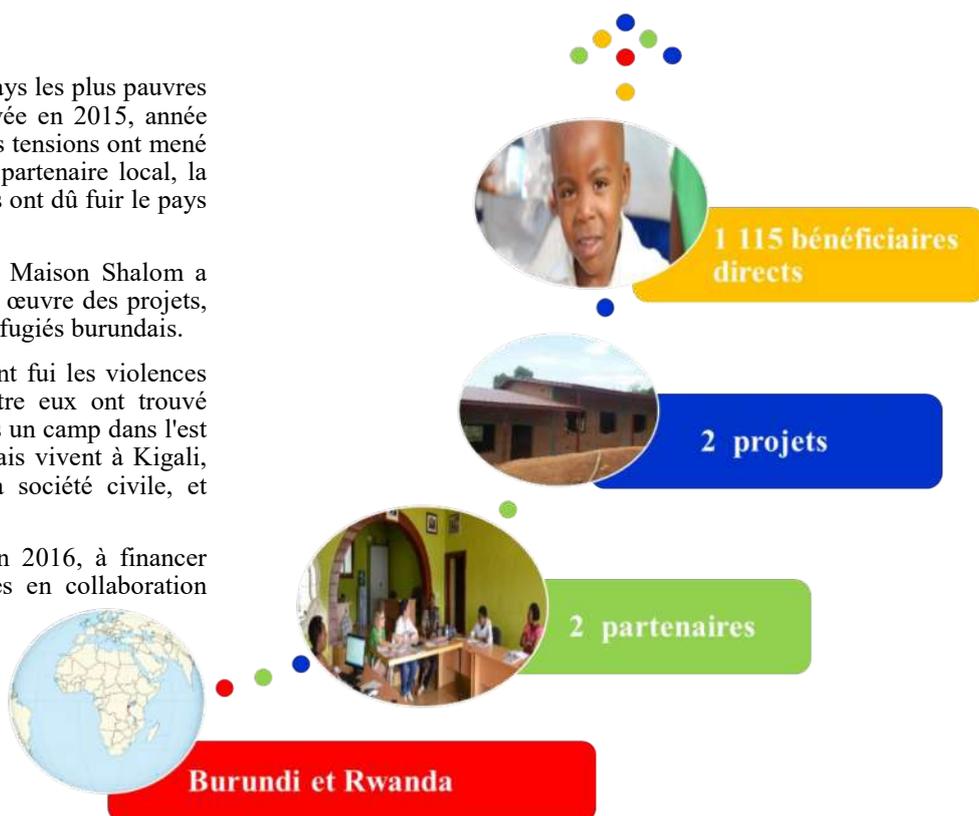
Le contexte

Le Burundi figure toujours parmi les pays les plus pauvres au monde. Cette situation s'est aggravée en 2015, année marquée par des conflits politiques. Les tensions ont mené à la suspension des activités de notre partenaire local, la Maison Shalom, dont les collaborateurs ont dû fuir le pays vers la fin de l'année.

Venue ainsi s'installer au Rwanda, la Maison Shalom a immédiatement commencé à mettre en œuvre des projets, soutenus par CSI, venant en aide aux réfugiés burundais.

En tout, quelque 400.000 Burundais ont fui les violences dans leur pays. Environ 85.000 d'entre eux ont trouvé refuge au Rwanda, principalement dans un camp dans l'est du pays. Mais 28.000 réfugiés burundais vivent à Kigali, dont des journalistes, membres de la société civile, et même des hommes politiques.

Au Burundi, CSI a continué, jusqu'en 2016, à financer l'aménagement de deux sites scolaires en collaboration avec EDUAF Luxembourg.



Appui à la scolarisation d'enfants réfugiés burundais en milieu urbain

La Maison Shalom soutient des familles burundaises qui se sont réfugiées dans des villes rwandaises. Contrairement aux réfugiés dans les camps, elles doivent payer elles-mêmes toutes sortes de frais courants (habitation, santé, éducation). Malgré cette lourde charge financière, certaines familles préfèrent rester dans les villes pour des raisons de sécurité.

Le projet soutient l'éducation précoce des enfants réfugiés en milieu urbain. Le projet s'adresse plus particulièrement aux enfants dont un parent est décédé, malade ou handicapé. Les frais scolaires, le matériel et les uniformes sont pris en charge par le projet.

L'objectif consiste non seulement à offrir une bonne éducation aux réfugiés mais aussi à libérer du temps au parent restant pour qu'il/elle puisse exercer un travail.



Infrastructures scolaires en milieu rural

Le projet a été mis en œuvre à deux endroits différents, à savoir à Jenda et à Kamembe. A Jenda, le nombre d'élèves a augmenté, atteignant une moyenne de 70 élèves par classe. L'école s'adresse principalement à des enfants de parents pauvres et à des Batwa (Pygmées) qui sont souvent marginalisés et peu motivés pour envoyer leurs enfants à l'école. Ce projet prévoit la mise en place de salles de classes en nombre suffisant, équipées de bancs-pupitres, d'armoires et de sanitaires.

Le collège communal de Kamembe a été inauguré début septembre 2009. Il compte aujourd'hui environ 300 élèves. Il y a un besoin en logements pour les instituteurs qui, faute d'hébergement, refusent de venir enseigner dans cette région très reculée. Le projet prévoit la construction d'un home qui pourra accueillir 10 enseignants.



Les projets au Congo (RDC)

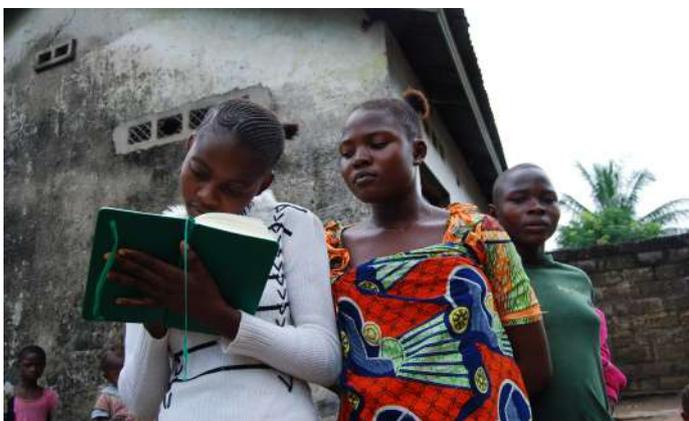
Le contexte

La crise socio-politico-économique qu'a connue la République Démocratique du Congo suite aux guerres successives n'a pas épargné le secteur de l'éducation. De plus, l'appui du gouvernement dans ce domaine est relativement faible depuis une vingtaine d'années. Le niveau de l'enseignement a fortement baissé, et faute de moyens, beaucoup d'enfants et de jeunes n'ont pas accès à l'école. Cette réalité concerne aussi bien la ville de Kananga au Kasai Occidental que celle d'Uvira au Sud-Kivu. CSI travaille depuis de nombreuses années avec l'ONG locale Women's Muakaji. Le projet à l'est du pays, quant à lui, est mis en place avec les Salésiens de Don Bosco et constitue une première expérience commune. Les deux partenaires poursuivent le même objectif : offrir un meilleur avenir à des enfants et des jeunes vulnérables.



Appui à la scolarisation et à la formation professionnelle d'enfants et de jeunes défavorisés

Les deux projets, réalisés en collaboration avec Women's Muakaji, ont lieu à Kananga: le premier prévoit l'appui à l'éducation scolaire de 138 orphelins du sida par la couverture de leurs frais de scolarisation et le suivi régulier dans les familles d'accueil. Le deuxième projet s'adresse à des adolescents marginalisés et vise à leur offrir l'enseignement et l'apprentissage d'un métier. Ces jeunes qui, pour différentes raisons, sont exclus du système d'éducation, participent à une formation professionnelle et acquièrent ainsi des pratiques favorables à l'auto-prise en charge durable.



Le projet au Soudan du Sud

Le contexte

Le Soudan du Sud est le plus jeune Etat du monde et se trouve toujours dans une situation d'après-guerre. Après presque 30 ans de guerre civile entre le gouvernement islamiste et arabe du Nord et les mouvements d'Africains noirs et chrétiens du Sud, le pays a obtenu son indépendance en juillet 2011. Les conflits armés ont déplacé plus de quatre millions d'habitants et ont fait deux millions de morts. La reconstruction des écoles et la formation d'enseignants figurent parmi les priorités du partenaire local mais s'avèrent plutôt difficiles en raison des hostilités entre les différents groupes du pays.



Construction d'infrastructures scolaires

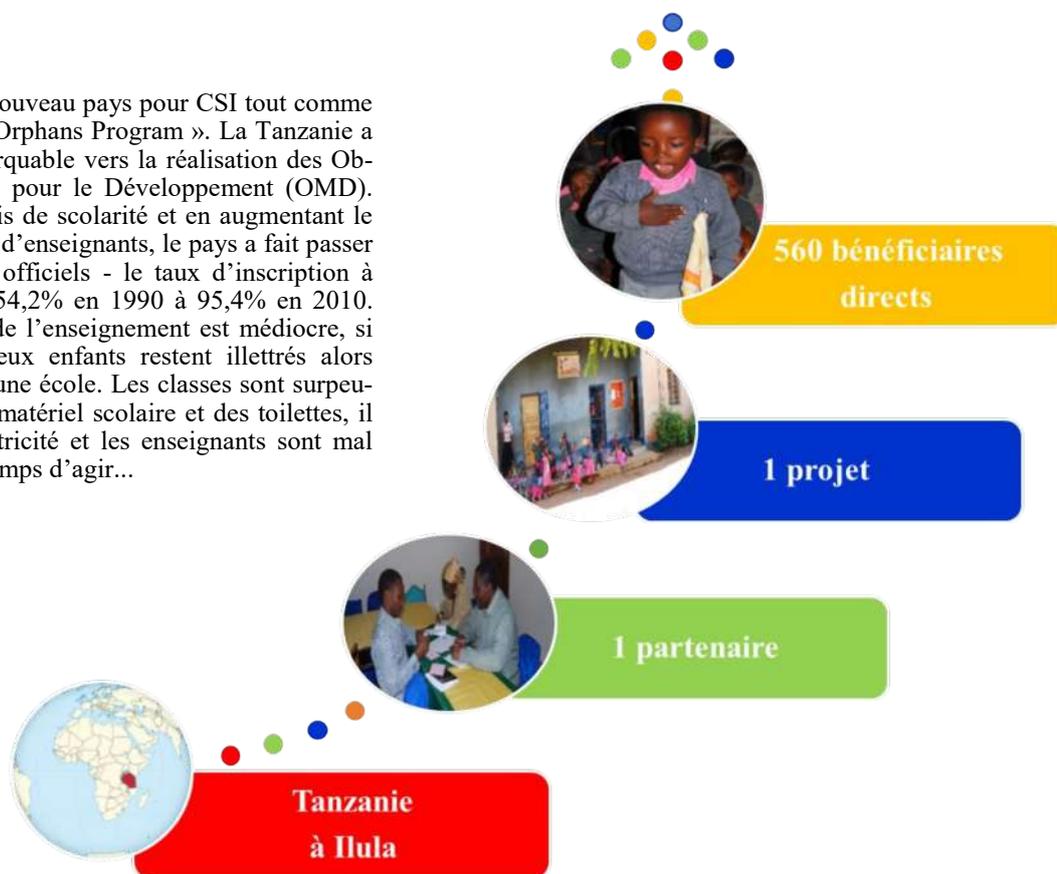
L'objectif principal du projet consiste à contribuer à la reconstruction du système d'éducation primaire et secondaire dans la région du Twic County. Depuis 2006, CSI soutient la construction et l'aménagement d'écoles dans cette région. Mais le besoin reste énorme. Le réaménagement de différentes écoles primaires et secondaires à Turalei et Panlith ainsi que l'aménagement de maisons pour les instituteurs expatriés à Wunrok sont prioritaires pour le partenaire. En 2014, le projet a été interrompu (comme cela avait été prévu dans l'accord-cadre) pour faire place à la mise en œuvre du projet de construction d'un centre de formation pour enseignants locaux. Le projet est de nouveau en cours depuis janvier 2015.



Le projet en Tanzanie

Le contexte

La Tanzanie est un nouveau pays pour CSI tout comme le partenaire « Ilula Orphans Program ». La Tanzanie a fait un chemin remarquable vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). En abolissant les frais de scolarité et en augmentant le nombre de classes et d'enseignants, le pays a fait passer - selon des chiffres officiels - le taux d'inscription à l'école primaire de 54,2% en 1990 à 95,4% en 2010. Pourtant, la qualité de l'enseignement est médiocre, si bien que de nombreux enfants restent illettrés alors qu'ils ont fréquenté une école. Les classes sont surpeuplées, il manque du matériel scolaire et des toilettes, il n'y a ni eau ni électricité et des enseignants sont mal formés. Il est donc temps d'agir...



Phase préparatoire en vue de la construction d'une école primaire

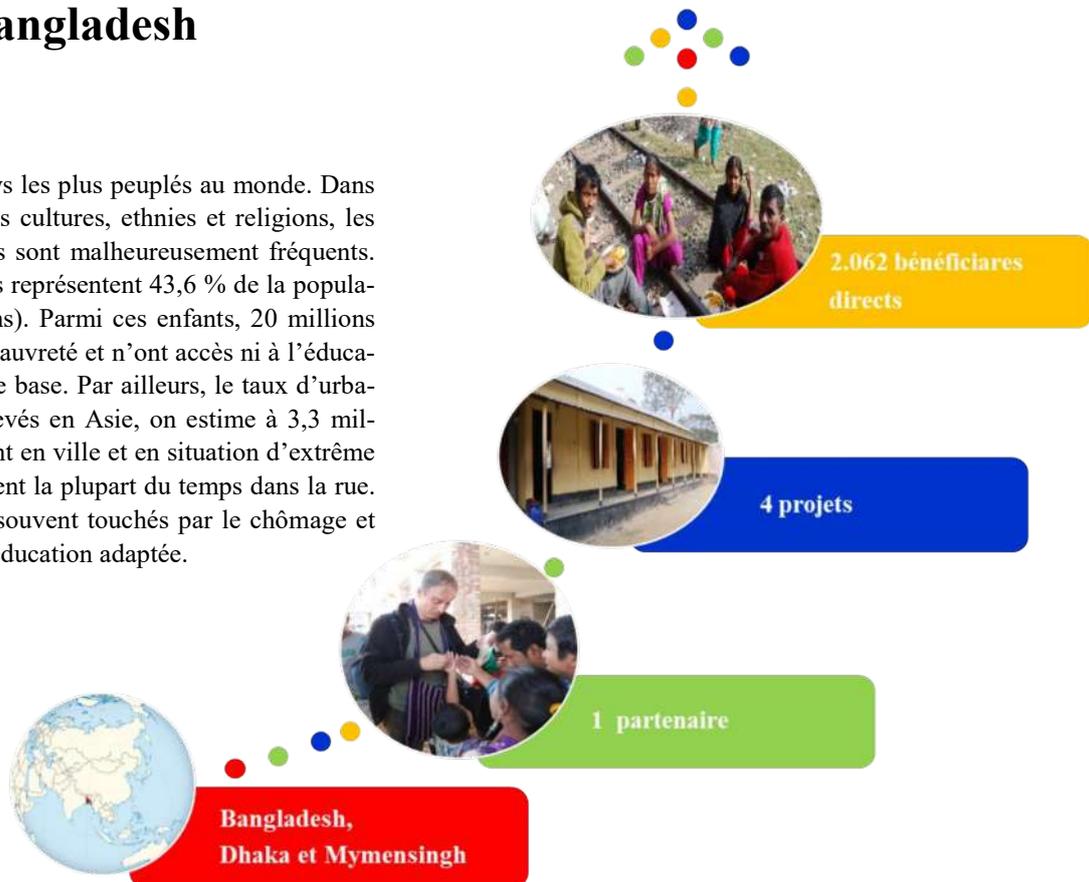
En vue de la construction d'une école primaire à Ilula de 2017 à 2019, ce projet pilote prévoyait la préparation du terrain. Vu que l'endroit se trouve en pente, le nivellement du sol est d'une grande importance avant de pouvoir démarrer les grands travaux de construction. La réalisation d'un forage d'eau avec la construction d'un réservoir permet non seulement la disponibilité de l'eau pour la phase de construction future, mais donnera accès à l'eau potable pour les enfants vivant sur le site. Ce projet est réalisé en partenariat avec l'ONG luxembourgeoise « Ilula Orphans Program » qui soutient l'association locale porteuse du même nom depuis de nombreuses années. IOP Tanzanie a déjà réalisé plusieurs projets d'une même envergure et la collaboration a très bien fonctionné pour ce projet pilote. Cette action préparatoire trouve sa suite dans le contexte du nouvel accord-cadre de CSI.



Les projets au Bangladesh

Le contexte

Le Bangladesh est l'un des pays les plus peuplés au monde. Dans ce pays composé de différentes cultures, ethnies et religions, les conflits plus ou moins violents sont malheureusement fréquents. Les enfants de moins de 14 ans représentent 43,6 % de la population totale du pays (70 millions). Parmi ces enfants, 20 millions vivent en situation d'extrême pauvreté et n'ont accès ni à l'éducation ni aux services de santé de base. Par ailleurs, le taux d'urbanisation étant l'un des plus élevés en Asie, on estime à 3,3 millions le nombre d'enfants vivant en ville et en situation d'extrême pauvreté. Ces enfants grandissent la plupart du temps dans la rue. Une fois adolescents, ils sont souvent touchés par le chômage et n'ont souvent pas accès à une éducation adaptée.



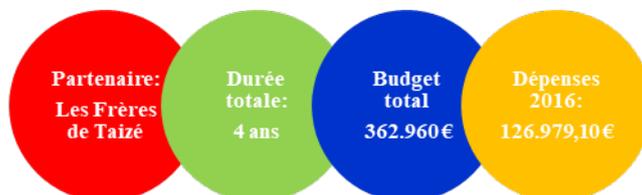
Contribution à l'éducation et à la formation d'enfants et de jeunes défavorisés

L'objectif principal de ces trois projets, qui sont étroitement liés, consiste à garantir une éducation de qualité à des enfants et jeunes de la rue, issus de familles pauvres ou d'ethnies minoritaires. Ainsi, plusieurs adolescents bénéficient d'une bourse d'études afin de poursuivre leurs études. En contrepartie, ils enseignent dans les cinq écoles primaires du partenaire ou encadrent des enfants de la rue dans les « clubs de la gare » à Dhaka et Mymensingh. Les enfants de la rue y sont non seulement accueillis et encadrés dans un environnement sûr mais aussi préparés à une scolarisation normale. Trois écoles gérées par le partenaire nécessitent des aménagements des infrastructures afin de garantir des conditions d'enseignement correctes. L'aménagement a démarré en 2014.



Formation de jeunes comme facilitateurs pour le travail à la paix

Interpelé par les violences, exprimées ou sous-jacentes, le partenaire travaille avec 20 jeunes en les formant à l'éducation à la paix et à la transformation et la gestion de conflits. Les facilitateurs contribuent à leur tour au travail à la paix en développant la conscience et le respect pour les autres dans des établissements scolaires, des universités et auprès des parents des élèves. Environ 600 élèves, 300 parents et 400 étudiants participent à une formation de base sur la paix. Un suivi est proposé afin d'ancrer les nouvelles pratiques dans la vie des personnes formées.



Les projets au Vietnam (accès aux études supérieures)

Le contexte

Au Vietnam, les minorités ethniques restent largement à l'écart du progrès que connaît leur pays depuis plusieurs années. Elles vivent souvent dans des régions reculées, caractérisées par un très faible niveau de développement. L'accès aux études supérieures pour les jeunes issus de minorités ethniques ou de familles défavorisées reste l'exception. Pourtant, sans qualification, ils risquent de s'enliser dans la pauvreté. Par ailleurs, certains jeunes qui ont eu la chance de pouvoir suivre une formation, souhaitent acquérir de nouvelles compétences afin de mieux répondre aux attentes et exigences du milieu du travail. Grâce à ce projet, ces jeunes ont la possibilité de suivre une formation continue supérieure et donc d'élargir leur savoir-faire pour mieux répondre à la réalité professionnelle.



Bourses pour étudiants issus de minorités ethniques et de familles démunies

L'objectif du programme des bourses pour étudiants défavorisés consiste à éviter que ces jeunes abandonnent leurs études pour des raisons purement économiques. Chaque année, 40 étudiants issus de minorités ethniques ou de familles défavorisées ont la possibilité de bénéficier du programme des bourses. Les bénéficiaires sont sélectionnés en fonction de leur situation financière et du mérite académique.

Formation professionnelle continue

Nos deux partenaires locaux emploient dans leurs établissements des jeunes qui ont terminé des études secondaires et parfois même universitaires. Mais leur niveau de qualification ne répond pas aux exigences de leur profession. C'est la raison pour laquelle CSI a contribué à la mise en place de formations continues qui sont compatibles avec les heures de travail des bénéficiaires. Ces derniers acquièrent des connaissances théoriques et pratiques liées à leur domaine d'activité. Ce projet s'adresse à des assistants sociaux, des thérapeutes et des enseignants d'éducation précoce et spécialisée.



Les projets au Vietnam (pour enfants handicapés)

Le contexte

Pendant la guerre du Vietnam, les Etats-Unis ont déversé quelque 80 millions de litres du défoliant *Agent Orange* sur le Vietnam. Dans la province de Quang Nam et à Danang, les victimes présumées sont estimées à 275.000. Aujourd'hui encore, la troisième génération continue à mettre au monde des enfants avec des handicaps très lourds (surtout des malformations) et un risque élevé de cancer. Pourtant, il n'existe guère d'aide pour les familles concernées, surtout en milieu rural. La situation des enfants handicapés dans la région autour de Can Loc est d'autant plus précaire qu'il y a un véritable manque d'information et de sensibilisation dans la population en général, et dans les familles concernées en particulier. De plus, les établissements d'éducation spécialisée fonctionnent également de façon déficiente.



Projets éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques à domicile pour enfants handicapés

Les deux projets qui sont mis en place aux alentours de Danang et de Vinh sont très similaires. Ils commencent par le dépistage précoce d'éventuels handicaps et misent sur l'encadrement adapté des enfants concernés. Pour cela, leurs compétences et besoins sont évalués et ils sont orientés vers un établissement scolaire adapté à leurs capacités. Les parents, quant à eux, sont formés à la prise en charge de leurs enfants handicapés. Le but final du projet consiste à promouvoir un ensemble d'activités qui permettront à tous les enfants de trouver leur place dans la société.



Les projets en Inde

Le contexte

CSI a signé une convention de partenariat avec « Les Amis de l'Inde asbl » en date du 1^{er} octobre 2014 en vue d'une collaboration future. Dans ce contexte, deux projets pilotes ont été réalisés en 2015 avec des partenaires dans le Sud et le Nord de l'Inde. Même si l'Inde compte aujourd'hui parmi les puissances émergentes grâce à sa croissance économique des dernières années, la pauvreté et l'analphabétisme restent endémiques, surtout parmi les groupes marginalisés, dont les personnes vivant avec un handicap, les tziganes, les hors-castes. Les projets des nouveaux partenaires de CSI s'adressent explicitement à ces groupes de personnes et visent à leur offrir de nouvelles perspectives.



**Inde,
à Pondichéry et Varanasi**



**1.415 bénéficiaires
directs**



2 projets



2 partenaires

Aménagement des infrastructures scolaires pour élèves défavorisés à Pondichéry

L'école St Antoine accueille 838 élèves de milieux très défavorisés, dont des enfants vivant avec un handicap. Elle a une très bonne réputation et ses élèves obtiennent de très bons résultats (95% des enfants réussissent chaque année l'examen final).

Etant donné que le nombre d'élèves est à la hausse et que les infrastructures sont dans un mauvais état, voire dangereuses, le partenaire local a réaménagé, en collaboration avec CSI, 4 salles de classes et mis en place des infrastructures supplémentaires, garantissant ainsi un encadrement scolaire de qualité.

Mise en place d'une nouvelle salle pour enfants handicapés au Kiran Village

Le Kiran Village a été fondé en 1990. Il accueille actuellement environ 400 enfants et jeunes adultes handicapés et/ou issus de milieux très pauvres. La salle de musique actuelle est trop petite pour y réunir plus de 5 enfants à la fois. La pièce n'est pas insonorisée ce qui cause des distractions dans les salles de classes d'à côté. Ainsi, la construction d'une nouvelle salle de musique s'est avérée nécessaire. De plus, le restaurant actuel est entretemps beaucoup trop petit, si bien qu'une grande partie des enfants doit manger à l'extérieur ou dans les classes durant la saison des pluies. La solution : construction d'un nouveau restaurant pour enseignants et étudiants et transformation de l'ancienne cantine en salle de musique. Une valeur ajoutée pour tous!



**Partenaire:
St Antony
School**

**Durée
totale:
1 an**

**Budget total:
105.300,25 €**

**Dépenses
2016:
96.097,14 €**

**Partenaire:
Kiran
Village**

**Durée
totale:
2 ans**

**Budget total:
109.168,38 €**

**Dépenses
2016:
101.041,86 €**

Les projets de renforcement et de suivi

Le contexte

CSI travaille avec des partenaires locaux pour mettre en œuvre des projets identifiés ensemble. Les conditions générales de la coopération luxembourgeoise, les défis d'une bonne gestion et le souci d'une mise en œuvre correcte et transparente nécessitent des capacités et des ressources compétentes à tous les niveaux.

Ainsi, CSI mène des projets de renforcement des capacités des partenaires et attache beaucoup d'importance à un suivi permanent et un contrôle financier régulier.



Renforcement des partenaires de CSI

Tous les partenaires locaux ont des besoins très différents. Les uns ont un besoin concret en gestion de projets tandis que les autres nécessitent plutôt un échange avec une organisation menant un projet similaire. D'autres encore ont besoin d'une assistance pratique dans un domaine très précis. Le renforcement se fait à différents niveaux : formation en gestion de cycle de projet, échange Nord-Sud ou encore des formations adaptées aux besoins des partenaires.

En 2016, les sœurs St Paul de Chartres ont suivi différents cours spécifiques sur la bonne gestion de leurs institutions.



Suivi des projets

Ce projet prévoit l'encadrement et le suivi de tous les projets accordés dans le contexte de l'accord-cadre pour les années 2013-2016. Les actions planifiées sont :

- **visites de suivi** pendant la réalisation des projets;
- **audits financiers annuels**, respectivement à la fin d'un projet de construction;
- **évaluation de l'accord-cadre** en général et de plusieurs projets en particulier. Cela a été réalisé au cours de la 3^{ème} année de mise en œuvre du programme.

Six visites sur le terrain ont eu lieu en 2016, à savoir au Bangladesh, au Congo, au Rwanda, au Sud-Soudan et au Vietnam. Une visite d'identification a été effectuée en Tanzanie.



Les projets d'aide humanitaire

Le contexte

CSI s'engage dans des pays qui ont non seulement des besoins en aide au développement de manière générale mais qui sont également confrontés à des situations de conflit ou des catastrophes naturelles.

Au Soudan du Sud et au Rwanda, les partenaires locaux se voient confrontés à des problèmes similaires nécessitant pourtant des réponses différentes.



Au Soudan du Sud

Au Soudan du Sud, et plus particulièrement dans la région du Twic State, il y a beaucoup de déplacés internes qui se sont installés près de la frontière avec le Soudan. Ces familles vivent souvent dans des situations très précaires et au bord de la famine. Certaines grandes ONG internationales se chargent de la distribution de vivres, mais le manque en eau salubre constitue un risque supplémentaire pour les enfants souffrant de malnutrition. C'est pourquoi le partenaire de CSI, la „Bishop Gassis Rescue and Relief Foundation“ a démarré des forages d'eau en 2015 (fin en avril 2016).

Cette action a été mise en oeuvre avec CARITAS Allemagne pour un total de 200.120,27 €



Au Rwanda

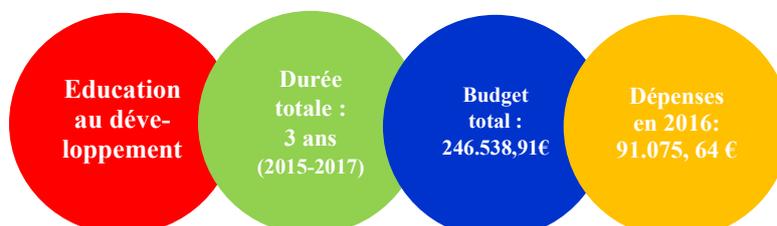
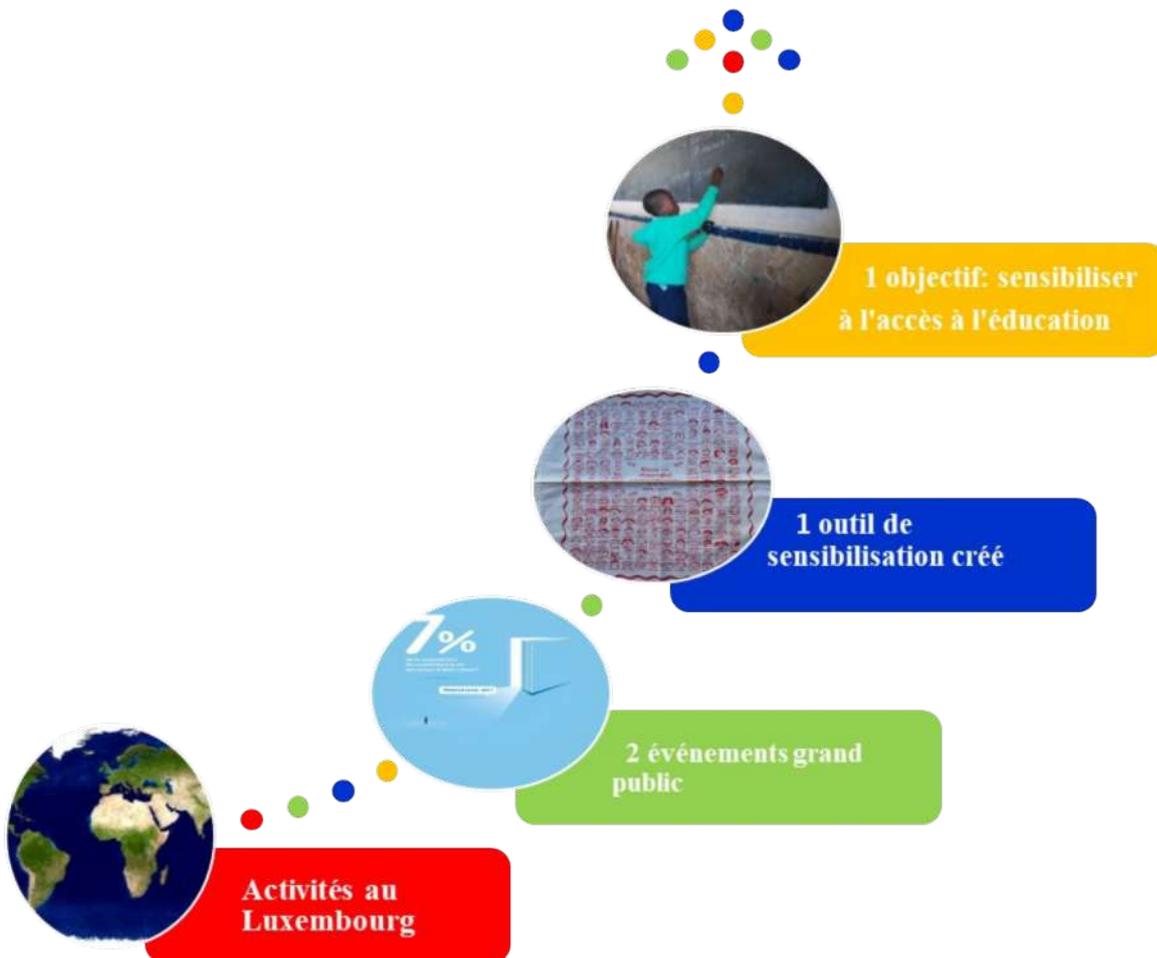
Au Rwanda, près de 48.000 réfugiés burundais vivent dans l'énorme camp de Mahama. De plus, quelque 26.400 réfugiés burundais se sont installés à Kigali et dans d'autres villes rwandaises. Comme l'insécurité persiste au Burundi, leurs ressources s'épuisent et leur besoin en assistance augmente. Beaucoup de réfugiés vivant dans les villes souffrent de maladies chroniques ou de traumatismes subis lors des tortures, coups de fusil qui ont conduit, dans certains cas, même jusqu'à l'amputation. Cette aide humanitaire qui a démarré en juin 2016 a pour objectif de venir en aide aux familles et individus qui manquent du minimum pour survivre dans les villes de Kigali et de Butare. La plupart de ces réfugiés ne peuvent pas survivre dans les camps de réfugiés en raison de leur état de santé très fragile.



Nos projets d'éducation au développement

L'année 2016 était la deuxième année de l'accord-cadre. Outre les activités ayant commencé en 2015, CSI a organisé deux événements grand public: une table ronde sur l'illettrisme ainsi qu'un spectacle grand public avec Boubacar Ndiaye, conteur et griot sénégalais. Un outil de sensibilisation, sous la forme d'un essuie de cuisine, a également été créé.

Les éléments clés de l'accord-cadre en 2016



Les ateliers « L'école permet l'envol »

Le contexte

Depuis 2010, CSI propose aux classes un programme de trois ateliers de 2 heures. Après avoir plongé les élèves dans la situation d'analphabètes, les ateliers suivants permettent de leur faire découvrir les obstacles empêchant toujours 58 millions d'enfants d'aller à l'école, les conditions d'apprentissage des élèves du Sud ainsi que l'importance de l'accès à l'éducation en vue de la réalisation des projets personnels et professionnels.



Les ateliers

En 2016, 188 élèves ont participé aux ateliers. Ils provenaient des écoles suivantes:

- International School of Luxembourg,
- Ecole fondamentale de Bridel
- Ecole fondamentale de Pétange
- Ecole fondamentale de Strassen



L'exposition « Une école africaine s'invite au Luxembourg »

Le contexte

Vu le très grand succès de l'exposition « A l'école de Diara », cherchant toujours à innover pour sensibiliser le grand public au thème de l'accès à l'éducation pour tous, et dans le but de faire découvrir aux enfants les richesses et les défis auxquels sont confrontés d'autres écoliers, CSI a commencé à concevoir la mise en place d'une école africaine dans une tente en 2015. Les premières animations ont eu lieu en avril 2016 ensemble avec un partenaire burkinabè, Patrice Tiendrébéogo, enseignant et directeur d'école. Les animations ont duré jusqu'en octobre, dont certaines ont été assumées par le SNJ. La tente a été ensuite démontée pendant l'hiver.



L objectif: sensibiliser à l'accès à l'éducation



Animations d'avril à octobre



25 classes/408 élèves



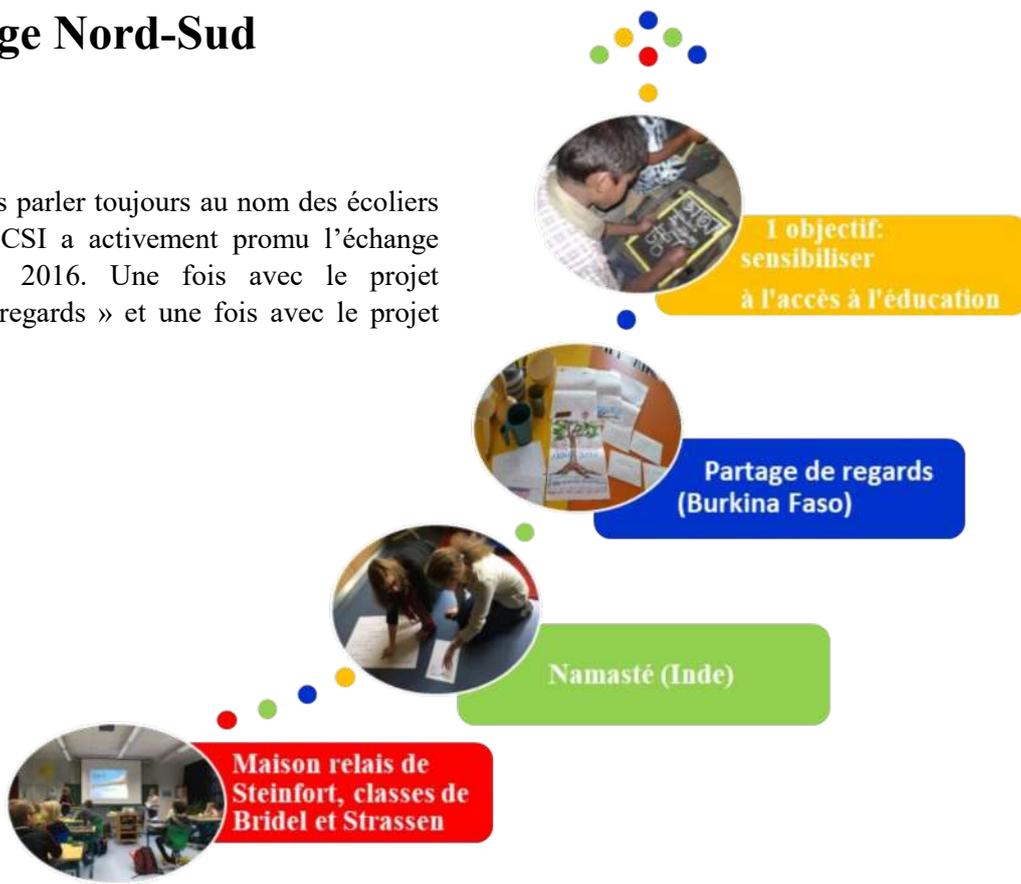
Animations pendant 2 semaines avec un partenaire burkinabè



L'échange Nord-Sud

Le contexte

Afin de ne pas parler toujours au nom des écoliers « du Sud », CSI a activement promu l'échange Nord-Sud en 2016. Une fois avec le projet « Partage de regards » et une fois avec le projet « Namasté ».



L'échange Kiran Village - Bridel/Strassen

L'envoi de deux jeunes volontaires en Inde a été une belle opportunité pour commencer un nouveau projet d'échange, cette fois-ci avec le Kiran Village. Deux classes, une de Bridel et une de Strassen, étaient intéressées par cet échange.



L'échange Pendissi-Steinfort

L'échange entre l'école de Pendissi et la maison relais de Steinfort a été poursuivi en 2016. En plus des 3 courriers qui ont été échangés, le directeur de l'école de Pendissi a rendu visite aux enfants de la maison relais.



Spectacle grand public « Femme, mon école »

Le contexte

Boubacar Ndiaye, un griot sénégalais, est un des rares conteurs africains de formation traditionnelle alliant la tradition à la modernité pour en faire une seule voix. A travers le récit, la musique et la danse migrante Boubacar emmène les spectateurs dans son village natal et rend hommage aux femmes qui ont marqué sa vie, surtout ses deux mères. Le spectacle a eu lieu la veille de la fête des mères afin d'attirer l'attention sur l'importance de l'éducation des filles et des femmes.



Le spectacle grand public

Le groupe autour de Boubacar Ndiaye, conteur et griot sénégalais, s'est produit sur scène le samedi 11 juin au soir dans la salle des fêtes du Forum Geesseknäppchen. Environ 80 personnes ont répondu à l'invitation.



Le spectacle pour enfants

Les enfants ont eu droit à un spectacle intitulé « Le pardon de l'araignée » le samedi 11 juin au matin dans les locaux du CITIM: 15 personnes ont eu la chance de se laisser transporter au sein du fascinant continent africain.



Table ronde

« 7% de la population du Luxembourg en situation d'illettrisme? Discutons-en! »

La table ronde a eu lieu le mardi 29 novembre à 19h30 à l'Université de Luxembourg, au Campus Limpertsberg en collaboration avec le MENJ avec les représentants Chantal Fandel, Marc Barthélémy et Mirko Mainini. La journaliste française Alexandra Alévêque, autour du documentaire « 21 jours au cœur de l'illettrisme » s'est fait la porte-parole des personnes concernées. Cécile Ladjali, enseignante en banlieue parisienne et auteur du livre « Illettré » est intervenue lors de la table ronde, de même que le pédopsychiatre Jean-François Vervier qui a parlé de son expérience lors de ses consultations.

Contenu

Le chiffre des 7% mentionné dans l'Essentiel a donné naissance à un débat aboutissant au constat que des statistiques nationales recensant les personnes illettrées n'existent tout simplement pas.

Les intervenants ont beaucoup parlé du mal-être des personnes concernées. Une dame touchée par l'illettrisme était présente dans le public et sa présence était un point fort de la soirée.



Weltclub

Des ateliers sur le Burkina Faso ont eu lieu à la Maison relais de Steinfort et des ateliers sur l'Inde au Foyer « Les p'tits bouchons » à Foetz.

A la Maison relais de Steinfort les ateliers se sont inscrits dans l'échange avec l'école de Pendissi au Burkina Faso et tous les cycles ont participé.

Au Foyer « Les p'tits bouchons » les ateliers étaient la continuité des ateliers de l'année passée.

Contenu

Au programme à Foetz : la suite de la découverte de l'Inde par la projection d'un film, l'art du henné et l'apprentissage d'un jeu indien.

Au programme à Steinfort : la découverte du Burkina Faso par le drapeau, le baobab, les animaux, l'importance de l'eau, les objets traditionnels, le portage du pagne.



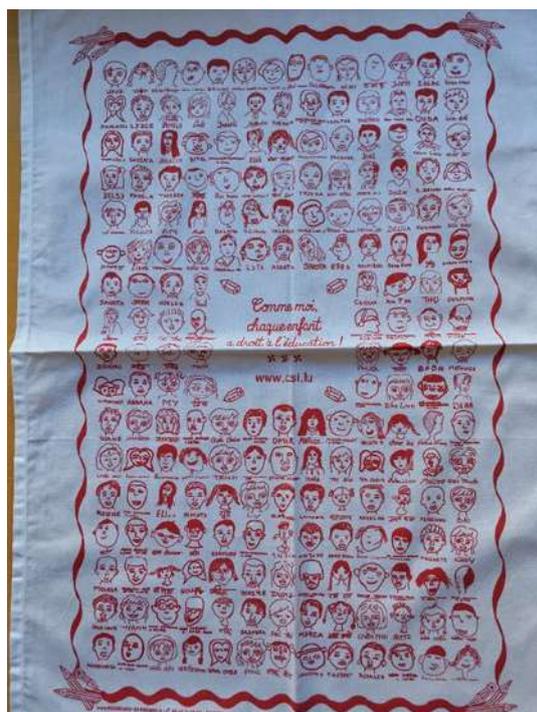
Essuies « Comme moi, chaque enfant a droit à l'éducation »

Afin de permettre aux élèves ayant participé aux ateliers de devenir ambassadeurs de l'éducation pour tous, un outil de sensibilisation a été créé : un essuie de cuisine. Les enfants ont eu l'occasion d'adhérer au slogan en le « signant » de leur portrait. CSI a proposé à ses partenaires de faire participer des enfants à ce projet.

Participants

Des élèves du Burkina Faso, du Congo (RDC), de Tanzanie, du Vietnam, de l'Inde, du Bangladesh et du Pérou ont envoyé 200 portraits. Les autres 200 portraits ont été réalisés par des élèves ayant participé aux ateliers « l'école permet l'envol » ainsi que par des adultes ayant participé au « Festival des migrations ».

Le lot des deux tissus a été mis en vente, permettant ainsi de partager le slogan avec le grand public.



Notre programme de volontariat

Depuis l'année 2012, plusieurs jeunes luxembourgeois ont passé quelques mois chez différents partenaires locaux de CSI, que ce soit au Brésil, au Burkina Faso ou au Burundi. Dans le cadre d'un tel « service volontaire de coopération », deux filles luxembourgeoises sont parties, début novembre 2016, à la découverte de l'Inde et se sont activement impliquées dans les activités de notre partenaire, le Kiran Village. Voici un petit compte-rendu de leurs expériences.

Nous (Alice et Catherine) sommes arrivées en Inde le 1^{er} novembre 2017, une semaine après le départ initialement prévu comme nos visas n'étaient pas encore revenus de l'ambassade de Bruxelles. Nous y avons été accueillies par Promila, la directrice adjointe du centre, et installées dans un dortoir avec trois autres volontaires et trois employées de Kiran. Anil, notre présumé tuteur, ayant été absent les premiers jours, nous n'avons pu commencer à travailler tout de suite. Un petit avant-goût du mode de vie indien très détendu.



Nous avons passé nos premières semaines dans le département artistique appelé « Art & Design », à fabriquer des bracelets d'amitié, sachets recyclés, mobiles et autres produits artisanaux. Très vite, nous avons été appelées à travailler dans la jardinerie (Catherine) et dans le CBR (community based rehabilitation) (Alice). Ce service gère les projets internes et externe du centre, soutenus financièrement par de nombreuses ONG.

Kiran offre également la possibilité de loger au centre les écoliers pour qui il est compliqué de s'y rendre quotidiennement. Le soir, nous nous rendions dans les internats pour aider les élèves de l'éducation différenciée dans leurs devoirs. Ainsi, nous avons eu un petit aperçu du système éducatif indien. Après les deux premiers mois, nous nous étions installées dans une certaine routine de travail.

En revanche, la nouvelle année a amené du renouveau dans nos postes de travail respectifs que nous avons gardé jusqu'à la fin de notre service. Nous sommes passées de la jardinerie au CBR (Catherine) et du CBR à la boulangerie de Kiran en repassant l'Art & Design (Alice). Au CBR, malgré le travail sporadiquement répétitif, il était à la fois intéressant et choquant de prendre conscience des conditions de vie dans les villages où ce service mène entre autres des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène. Le CBR propose des groupes d'entre-aide réservés aux femmes, ce qui est remarquable dans un pays comme l'Inde.



A la boulangerie, le travail se faisait au côté d'anciens élèves de Kiran. En effet, la formation de boulangier ou d'aide-boulangier est l'une parmi d'autres offertes par Kiran pour garantir un futur à ses apprentis pour la plupart handicapés. Même si ceux-ci se sont montrés curieux et ouvert face à notre initiation à la préparation de croissants, certains avaient des difficultés à travailler avec une étrangère. En effet, il est difficile de s'affirmer en tant que femme dans une équipe indienne entièrement masculine.



Malgré les cours d'Hindi que nous avons pris au préalable au Luxembourg, la communication entre nous et les Indiens n'a pas toujours été évidente ce qui ne nous a pas forcément facilité notre travail.

En plus de nos postes dans les unités du centre nous travaillions tous les dimanches matins avec les internes de Kiran dans le cadre de « Namaste », un projet proposé par « CSI Lëtzebuerg » et les après-midi, nous les occupions avec des jeux activités. Il

s'agissait d'une correspondance entre des classes d'écoles primaires luxembourgeoises et des jeunes Indiens afin de leur permettre de découvrir la culture des uns et des autres. L'outil de travail principal allait être un livre qui allait être échangé entre l'Inde et le Luxembourg. Avant notre départ, CSI a mis en route ce projet en contactant la responsable du secteur éducatif chez Kiran. Malheureusement, elle ne se montrait pas vraiment coopérative. Après quelques échanges de mails, beaucoup d'explications et de persévérance, nous avons pu entamer notre travail avec les enfants. Ce n'était pas du tout repos vu que lors de la sélection des enfants, nos critères n'avaient pas été respectés. Nous nous sommes retrouvées avec des enfants ne parlant que très peu d'anglais voire pas du tout. D'autres étaient même sourds-muets ou freinés par leur handicap. La seconde difficulté a été le nombre d'enfants trop important. En effet, nous avons vu trop grand et sous-estimé nos capacités animatrices. En outre, l'apparente complexité du projet dépassait les jeunes, ce qui a engendré un manque de motivation de leur part. Plus tard, nous nous sommes rendues compte que même les adultes n'avaient pas compris ni l'idée ni le but de cette correspondance. Après avoir difficilement convaincu les jeunes Indiens de se présenter dans le livre sous forme d'une fiche personnelle, nous en avons conclu que le travail écrit ne leur plaisait pas du tout. Nous avons alors décidé de nous concentrer sur des activités plus manuelles telles que du bricolage, des jeux de société, des ateliers de danse et autres. La coopération des enfants laissait à désirer étant donné qu'ils manquaient de discipline et n'assistaient aux séances du dimanche matin que selon leurs envies.

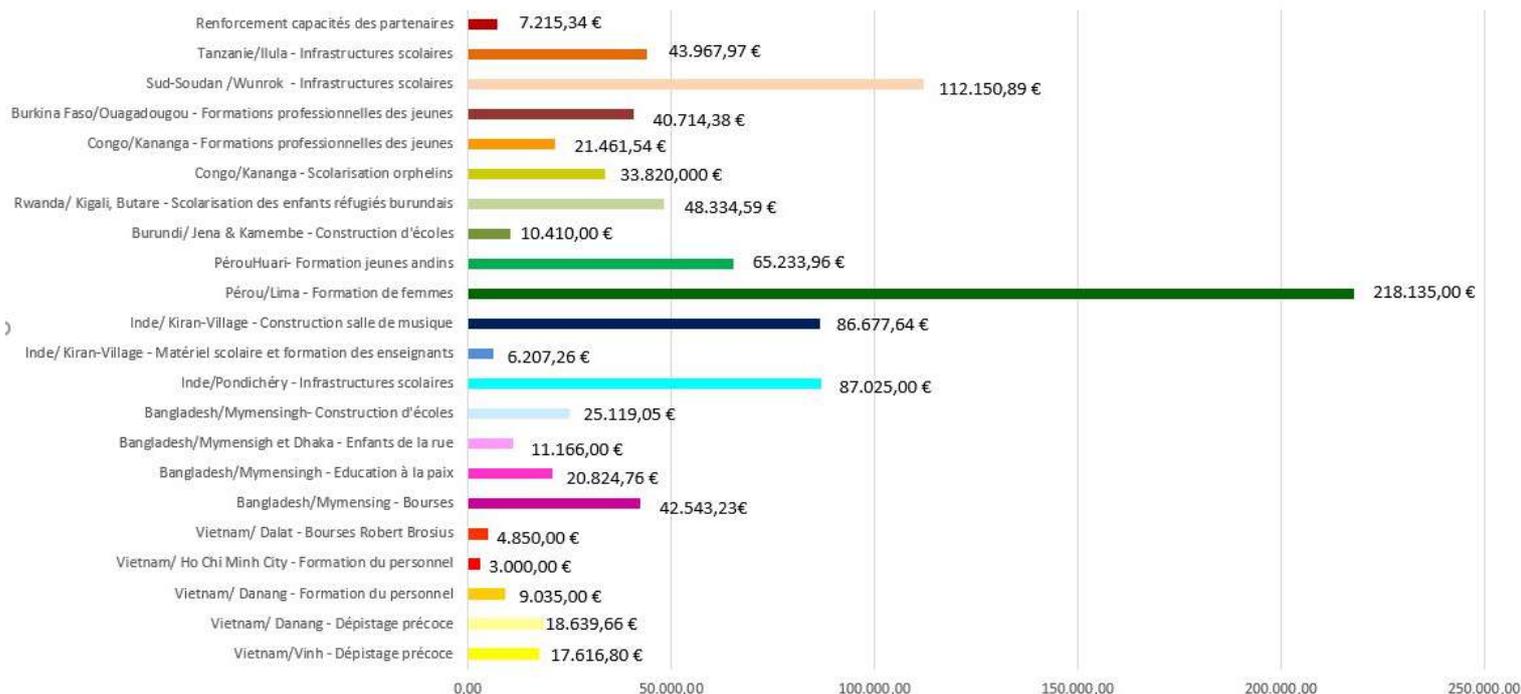
Malgré toutes nos péripéties, ce projet nous a appris à faire preuve d'endurance, de créativité, de spontanéité et surtout d'énormément de patience.

Ce service volontaire nous également permis de voyager à travers le Nord de l'Inde et de découvrir ses multiples facettes. Selon nous, le voyage a été une part importante de notre expérience pour nous ressourcer et prendre un peu de distance par rapport au travail. Une autre échappatoire a été le temps passé avec les autres volontaires du centre qui comprenaient ce que nous vivions et auxquelles nous pouvions toujours nous confier.



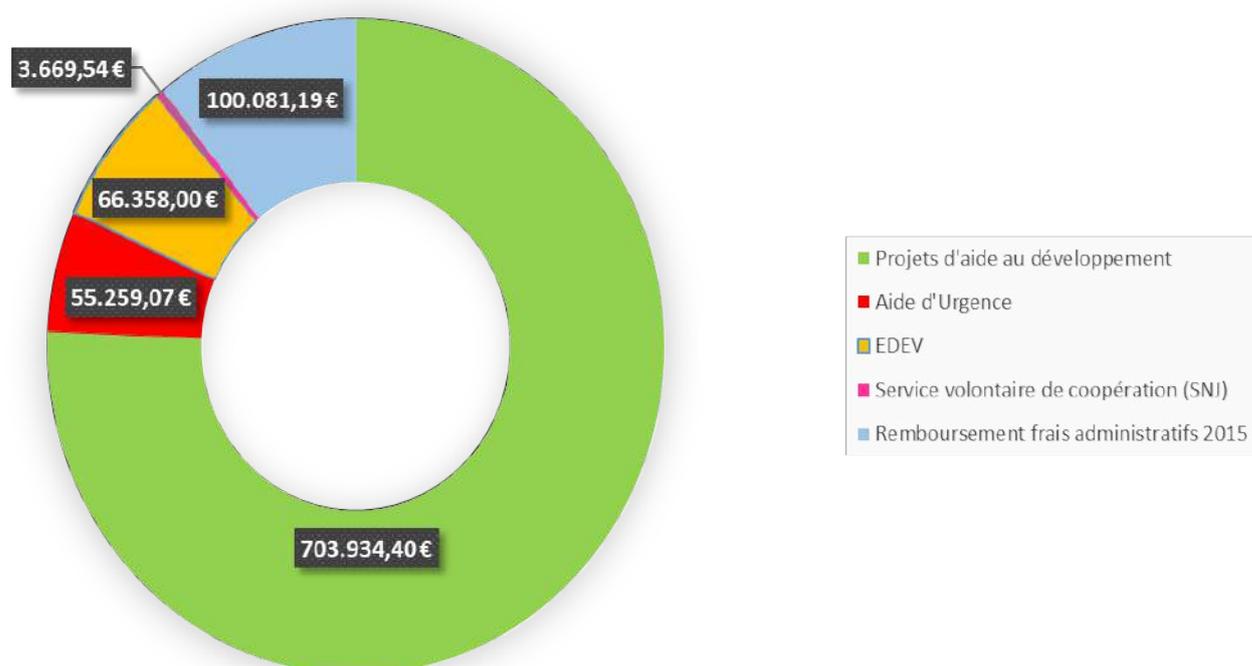
Finances

Situation des transferts effectués pour les projets d'aide au développement de l'accord-cadre au 31.12.2016 : 934.149,10 €



Tous nos projets sont co-financés par le Ministère des Affaires Etrangères. C'est grâce à la généreuse politique de coopération du Luxembourg que nous sommes en mesure de soutenir tant de projets. Le Ministère prend également en charge une partie de nos frais administratifs.

Soutien du Ministère des Affaires Etrangères (état: 31.12.2016): 929.302,20 €



Bilan 2016

	2016	2015
ACTIF		
Actif immobilisé		
<u>Immobilisations corporelles</u>		
Autres installations, outillage et mobilier	270,74	566,10
<u>Immobilisations financières</u>		
Titres ayant le caractère d'immobilisations	475.465,88	498.396,98
Actif circulant		
<u>Créances</u>		
Autres créances		
- dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an	274.591,31	105.383,46
<u>Avoirs en banques, avoirs en compte de chèques postaux, chèques et en caisse</u>	340.551,74	536.372,30
Comptes de régularisation	0,00	660,00
TOTAL DU BILAN (ACTIF)	<u>1.090.879,67</u>	<u>1.141.378,84</u>
PASSIF		
Capitaux propres		
Résultats reportés	381.551,95	401.544,55
Résultat de l'exercice	-23.292,27	-19.992,60
Provisions		
Autres provisions	4.888,10	2.810,01
Dettes		
Dettes sur achats et prestations de services		
- dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an	6.879,60	13.093,13
Autres dettes		
- Dettes fiscales	0,00	275,48
- Dettes au titre de la sécurité sociale	2.118,99	2.956,04
- Autres dettes		
- dont la durée résiduelle est inférieure ou égale à un an	189.512,18	116,36
- dont la durée résiduelle est supérieure à un an	423.934,39	447.282,74
Comptes de régularisation	105.286,73	293.293,13
TOTAL DU BILAN (PASSIF)	<u>1.090.879,67</u>	<u>1.141.378,84</u>

Compte de Profit et Pertes

	2016	2015
Recettes relatives aux projets d'aide	1.050.440,89	1.062.649,06
Autres produits d'exploitation	254.362,41	101.168,77
Charges relatives aux projets d'aide	-1.042.638,99	-932.052,73
Autres charges externes	-78.669,16	-62.573,28
Frais de personnel		
Salaires et traitements	-185.950,01	-170.897,99
Charges sociales	-23.296,55	-22.220,36
i) couvrant les pensions	-4.213,11	-2.190,96
ii) autres charges sociales	-19.083,44	-20.029,40
Corrections de valeur sur frais d'établissement et sur immobilisations corporelles et incorporelles	-295,36	-295,36
Produits provenant d'autres valeurs mobilières, d'autres titres et de créances de l'actif immobilisé		
- autres produits	1.967,66	3.231,02
Autres intérêts et autres produits financiers		
- autres intérêts et produits financiers	0,00	998,27
Corrections de valeur sur immobilisations financières et sur valeurs mobilières faisant partie de l'actif circulant	786,84	0,00
Résultat de l'exercice	-23.292,27	-19.992,60

Les comptes annuels 2016 ont été audités par BDO Audit S.A.

Le rapport détaillé du réviseur est joint en annexe.

Communication et collecte de fonds

En 2016, CSI Lëtzebuerg a collecté un total de 201.658,17 € de dons, ce qui correspond à un montant de 16.804,85 € par mois. Dans l'EDEV, les coûts n'ont été couverts qu'à hauteur de 16 % (2.712 € de dons) tandis que pour les projets et l'administration, le montant des dons était légèrement supérieur aux besoins.

Début 2016, CSI a décidé d'explorer un nouveau terrain et vend désormais, en collaboration avec le Moulin Dieschbourg à Echternach, du café péruvien issu du commerce équitable. Le café est disponible soit en grains, soit moulu et le bénéfice est investi dans un projet de CSI pour des femmes au Pérou. Le café peut être acheté chez CSI, au Moulin Dieschbourg et dans différentes Boutiques du Monde.

En novembre, l'assurance AXA Luxembourg s'est lancée dans le « CSI Coin Challenge », c'est-à-dire que des tirelires ont été déposées dans chaque service de la compagnie, le but étant de les remplir pendant un mois avec des pièces de monnaie. A la fin, le service avec la boîte la plus lourde avait droit à une pizza géante offerte par AXA. En même temps, l'exposition « L'éducation, un trésor » a été présentée dans le hall d'entrée de AXA Luxembourg.



A propos tirelires : nos tirelires sont toujours installées dans différents magasins et boutiques à travers Luxembourg-ville. Les clients peuvent y mettre leurs pièces de monnaie qui servent à financer nos projets, selon la devise: « Les petits ruisseaux font les grandes rivières ». L'objectif consiste non seulement à récolter des fonds mais aussi à donner plus de visibilité à CSI.

En 2016, CSI s'est doté d'une brochure sur les legs. Elle est disponible en français et en allemand et a été relue et validée par la Chambre des Notaires. Une stratégie pour promouvoir les legs sera mise en place en 2017 avec l'aide d'un consultant externe.

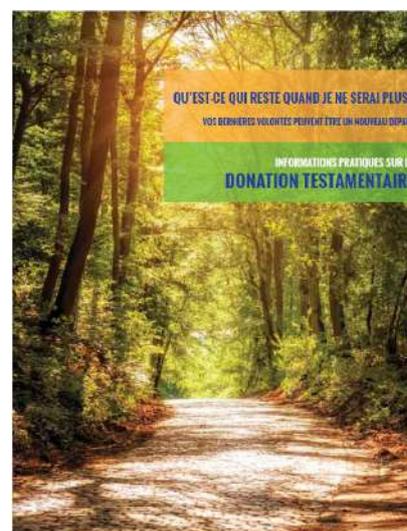
Par ailleurs, CSI a bénéficié en 2016 du soutien du Lycée Hubert Clément d'Esch dont les élèves ont résolu des exercices de calcul pour la bonne cause (« Mathénuecht »). Auparavant, chaque élève avait cherché un ou plusieurs sponsors qui se sont engagés à payer un certain montant par exercice résolu correctement. Cette initiative a permis de collecter la somme de 3.200 € pour notre projet en faveur d'enfants handicapés au Vietnam.

En décembre, CSI a pendant deux jours été présent au Marché de Noël de la Cour de Justice de l'Union européenne et a plutôt bien vendu (café, essuies de cuisine).

En mars, CSI a, comme chaque année, tenu un stand au Festival des Migrations et a été invité à présenter ses projets lors de différentes occasions (Lean In, Bank of New York Mellon, Fraen a Mammen).



Les bénéficiaires au Pérou ont remercié le Zonta Club pour le généreux don.



La brochure sur les legs.

Remerciements



Merci

Libo, Zonta-Club Luxembourg, International School of Luxembourg, Jeunes Mammans Mersch, Fraen a Mammen Berbourg, Fraen a Mammen Cessange, Initiativ fir méi Gerechtegkeet mat der Drëtter Welt, Fraen a Mammen Bous, Action Catholique des Femmes du Luxembourg, Lycée Hubert Clement, AXA Luxembourg, Diddeleng Hëlleft, Fondation ATOZ, Recette Communale Betzdorf, KPMG Luxembourg Foundation, Kommunionskinder Bertrange/Strassen, Fraentreff Roeser, Pro Maria Luxembourg

et à tous nos autres donateurs!

